

Fiche technique : Comment observer ? De la « table rase » à la construction d'une grille d'observation

Idées essentielles :

- A partir d'un ensemble large de questions et d'observations initiales, nécessité de restreindre progressivement la focale en relation avec un questionnement sociologique plus spécifique (problématique, construction de l'objet), en se donnant une grille d'observation systématique pour y répondre
- Nécessité d'une systématisme dans la collecte des données
- Lien questionnement sociologique (problématique)/statut d'observateur/point de vue d'observation/grille d'observation
- Possibilité d'évolution de la grille
- Organiser la collecte des données en gardant en tête la pluralité des supports de restitution possibles.
- Importance de l'écriture
- Distinction entre description et interprétations

1- Observer lors des premières séances d'observation

Conseil général pour les premières observations : se mettre dans **un état d'esprit de « table rase »**. Votre description doit partir de zéro, être la plus « brute » et la moins conceptuelle possible : vous êtes face à des humains et des objets, que font-ils ? Comment s'organisent-ils ? Cherchez à être étonné. Pour cela, il est important de noter dans votre journal tout ce que vous vous attendez à voir avant d'aller sur votre terrain, puis, après la première séance d'observation, de prendre le temps d'écrire toutes vos impressions, et notamment ce qui vous a **surpris**. C'est notamment à partir de ces étonnements que vous pourrez définir un questionnement sociologique.

Si vous avez l'impression de « ne rien voir » (et dans tous les cas), vous pouvez commencer par faire une ou deux séances d'observation avec une grille d'observation très générale, par exemple¹ :

- Si on étudie un **lieu** : décrire l'environnement du lieu; est-ce un lieu ouvert, public ? l'entrée : libre ou privée ? Sinon, quelles sont les conditions officielles d'entrée ? À quel usage ce lieu est-il dédié ? L'activité qu'on y observe correspond-elle à un usage ponctuel ou habituel de ce lieu ? Quelle est son occupation : est-il très peuplé ou peu (densité) ? Faire un **plan** général du lieu.
- Inventaire des **objets** : à la fois ceux du décor, et noter aussi ceux qui sont mobilisés par les gens ; et quel usage en est fait ?
- Les **personnes** : Combien de personnes sont là ? Noter leur position dans l'espace (faire un plan). Comment viennent-elles ? Pourquoi viennent-elles ? Noter les flux : entrées et sorties (avec si possible des marques temporelles, noter l'heure) ; concernant ces personnes, notez leurs caractéristiques apparentes : sexe, âge, ethnie, tenue vestimentaire, signes d'appartenance sociale. Existe-t-il des liens d'interconnaissance entre les personnes présentes ? Distinguer « les habitués », éventuellement l'accueil aux nouveaux venus... (si un nouveau est accompagné, y a-t-il des présentations faites ?)
- **L'activité ou les activités** en cours répondent-elles à des règles formelles ? Quelles sont-elles ? Comparer le déroulement effectif de l'activité à ces règles.
- **Qui fait quoi ?** Noter s'il existe une activité centrale (celle qui réunit le plus de monde et/ou qui fait le plus de bruit et/ou vers laquelle les regards sont tournés), des activités secondaires ? Quels

¹ Cette liste est adaptée de la grille générale proposée par Peretz pour l'observation dans une église : H. Peretz (1998), *Les méthodes en sociologie: l'observation*, Paris: La Découverte - Repères, 123 p.

sont les rôles remplis par les différentes personnes ? Y a-t-il une division du travail ? Selon quels critères ? Sexe ? Âge ? Ethnie ? Etc. Si interactions verbales : noter les tours de prise de parole, la durée des interventions, la hauteur et le ton de la voix...

L'objectif des premières séances d'observation est donc d'observer « tous azimuts », en espérant ainsi faire émerger des sources de questionnement. Dans un deuxième temps, il s'agira de restreindre la focale, en choisissant d'étudier plus spécifiquement un aspect du terrain, en lien avec un questionnement sociologique. Pour ce faire, vous vous doterez d'une autre grille d'observation, plus ciblée, permettant de faire des observations systématiques sur un plus petit nombre d'éléments.

2- La construction d'une grille d'observation

Idée générale : **à partir des premières séances d'observation avec une grille très générale**, faire un bilan des premières observations afin de **restreindre le questionnement** : quelles sont les questions qui émergent des premières observations ? Sur quel aspect de la situation pourrait-on faire porter l'observation de façon plus systématique ? Il s'agit de **se fixer sur une problématique parmi toutes les questions possibles, pour ensuite construire une grille d'observation centrée sur ce questionnement**. Il pourra s'agir par exemple de l'observation d'une activité particulière parmi toutes celles se déroulant dans la situation. Dans ce cas, essayez d'identifier les séquences qui composent cette activité, et de faire des observations chiffrées dessus (nombre, temps).

En prévision de ces observations plus systématiques : quel **point de vue**, physiquement, va-t-on choisir d'adopter pour observer : rappel des trois possibilités selon Schatzman et Strauss (1973) :

- Rester toujours à la même place afin de recueillir des données comparables ;
- Adopter les positions différentes afin de voir la diversité des situations ;
- Ne plus prendre les lieux comme point fixe, mais les personnes (suivre une personne dans ses déambulations).

Ne pas oublier de collecter toutes les informations qui vous permettront, à terme, de mobiliser différents moyens de restitution :

- Faites un **plan des lieux**, éventuellement plusieurs plans plus ciblés et des **cartes de déambulation**,
- **Chiffrez tout ce que vous pouvez chiffrer** (le temps, les flux, la durée des interventions,...), en construisant vos propres indicateurs à partir des premières observations;

L'importance du comptage dans l'observation, selon Jean Peneff :

« Un aspect essentiel de la vie au travail est de compter, calculer, dénombrer. Dans le travail en usine, c'est avoir constamment à l'esprit : combien de pièces, combien d'opérations, combien de temps accordé ? Dans le travail de bureau, on classe, archives, recense, inventorie. Dans un service d'hôpital, la mesure et le calcul sont omniprésents. Par exemple, combien de lits disponibles, quelle durée d'attente pour une radio, de combien de temps dispose-t-on ? Combien de malades à traiter ? Combien d'heures de travail à effectuer ? Le temps est une obsession : le temps écoulé, le temps d'une décision (et bien sûr le temps pour atteindre la fin de la journée). Il est paradoxal que cette préoccupation, cette évaluation incessante du temps sous forme de chronométrage, de contrôle, de planning, ne soit pas davantage utilisée est discutée, alors que les travailleurs la ressentent comme le centre de leurs échanges ».

(Extrait de PENEFF, JEAN. (1995). "Mesure et contrôle des observations dans le travail de terrain." Sociétés contemporaines, n.21).

- Notez au fur et à mesure les informations que vous obtenez sur chaque personne (pour pouvoir faire dans votre compte-rendu des **portraits, des fiches biographiques/fiche acteur**),
- Notez le **lexique indigène**, que vous pouvez également consigner au fur et à mesure dans une fiche séparée
- Notez les bribes de **conversation**, en les datant et en notant systématiquement les circonstances dans lesquelles vous les avez entendues.
- Décrivez quelques interactions qui vous ont paru particulièrement significatives (qu'elles impliquent ou non un échange verbal).

Ne pas oublier la possibilité du recours à la **photographie**, notamment pour les espaces publics (beaucoup plus délicat pour les espaces privés) ; éventuellement recours à un enregistreur pour des espaces publics (espaces privés : avec autorisation).

La prise de notes sur le terrain

Etant donné que l'observation suppose de retenir un grand nombre d'informations (organisation de l'espace, décompte de personnes, trajectoires dans l'espace, extraits de conversation, etc.), la prise de note sur place est utile pour pallier les limites de la mémoire.

Selon les circonstances, la prise de note est parfois possible sur le vif, notamment dans la situation où le rôle adopté par un observateur implique une prise de note. En observation à découvert, la prise de note est généralement tolérée par les enquêtés (cela fait partie du rôle attendu d'un observateur... Mais tout dépend des situations d'observation). Il faut cependant **rester discret** dans la prise de note (un petit carnet à spirale, pas des feuilles A4 dans une pochette rose fluo). **Veiller à ne pas faire que ça** : à force de regarder son papier, on n'observe plus. C'est à l'observateur d'évaluer si la prise de note est acceptable dans le contexte où il se situe.

Si l'observateur ne prend pas de notes au moment de l'observation, il peut **se retirer de temps à autre** pour noter ce qu'il vient d'observer (ex. aller aux toilettes...). Il arrive que les activités observées soient trop intenses, trop rapides, pour permettre la prise de notes.

NB : Dans de nombreux cas, la prise de notes est impossible sur le vif, mais cela ne doit surtout pas vous conduire à abandonner un terrain. Il est alors important de prendre des notes immédiatement à la fin d'une séance d'observation.

Dans tous les cas, une fois la séance d'observation terminée, il faut « **se poser** » **le plus rapidement possible** pour écrire tout ce que l'on a gardé en mémoire, tout du moins ce qui risque d'en sortir le plus rapidement.

Ensuite, le soir, chez soi, on peut reprendre toutes les observations de la journée pour les réécrire au propre dans le journal de terrain (cf aide-mémoire sur le journal de terrain).